

MANUEL DE BONNES PRATIQUES D'OBSERVATION DES MAMMIFÈRES MARINS

Support pédagogique pour la sensibilisation des kayakistes



Contenu de la trousse pédagogique jointe à ce guide

- ✦ Kayak de mer : Guide de sécurité, source FQCK
- ✦ Affiche sur les mammifères marins, source GREMM / CIMM
- ✦ Baleines et phoques du Saint-Laurent, dépliant, source GREMM / CIMM
- ✦ Les activités d'observation en mer au parc marin : Règlement en vigueur, dépliant
- ✦ Préservons la diversité des espèces, dépliant, source Comité ZIP de la rive nord de l'estuaire
- ✦ Guide de bonnes pratiques en mer, dépliant, source Comité ZIP de la rive nord de l'estuaire
- ✦ Le phoque commun, dépliant source Comité ZIP de la rive nord de l'estuaire
- ✦ Support pédagogique à la transmission du message :
 - Panneau sur les bonnes pratiques d'observation des cétacés
 - Panneau sur les bonnes pratiques d'observation des phoques
- ✦ Vecteurs visuels du message :
 - Collants pour kayak

Sommaire

Page

1 - L'Estuaire du Saint-Laurent.....	3
2 - Les mammifères marins de l'estuaire du Saint-Laurent.....	4
3 - Écologie générale des mammifères marins.....	5
4 - Écologie générale des phoques.....	6
5 - Écologie générale des cétacés.....	7-8
6 - Nos impacts.....	9
7 - Conseils pour l'observation.....	10
8 - Bonnes pratiques d'observation des phoques.....	11-12
9 - Bonnes pratiques d'observation des cétacés.....	13-14
10 - Caractérisation des territoires d'observation le long de la rive nord de l'estuaire et pratiques adaptées.....	15-16
11 - Panneaux.....	17
12 - Liens pour en savoir plus.....	18



Mise en contexte

Le **kayak de mer** est une activité de plus en plus populaire. De 2005 à 2007, près de 45% d'augmentation de clientèle ont été constatés chez certains pourvoyeurs du Saint-Laurent. **Écologique** en termes de transport, le kayak permet de profiter pleinement de la nature de manière respectueuse de l'environnement. Cependant, lorsqu'il s'agit d'aller **observer les mammifères marins**, l'atout qu'il constitue peut devenir perturbateur du milieu selon le **mode d'approche**.

Il est important de **valoriser le public** dans son choix d'activité guidée et de l'inciter à aller jusqu'au bout de sa démarche en prenant conscience de l'impact qu'il peut avoir et de comment le minimiser.

À travers ce guide, qui regroupe une synthèse des informations disponibles dans ce domaine, **le message se veut uniforme sur toute la rive nord de l'estuaire du Saint-Laurent afin** de promouvoir une activité en harmonie avec le milieu et de soutenir un **développement durable du secteur**.

Depuis le début des années 90, la prise de conscience de l'importance de préserver la biodiversité est devenue un enjeu majeur et suscite de plus en plus l'intérêt de tous. Occupant 70% de la surface du globe, les océans constituent l'habitat de plus de 270 000 espèces. Érigés comme symbole de la richesse des océans, les mammifères marins et leur observation remportent un engouement grandissant auprès du public à travers le monde.

L'estuaire du Saint-Laurent, écosystème particulièrement riche en faune et en flore, est, grâce à sa morphologie, un milieu privilégié pour l'alimentation des mammifères marins. Il accueille à l'année le béluga et le phoque commun et plusieurs espèces viennent s'y alimenter sur une base saisonnière.

Certaines baleines y effectuent de longues migrations chaque année dans le but de faire leurs réserves énergétiques en prévision de leur long parcours du retour vers des eaux où elles se reproduiront et mettront bas.

En ce qui a trait aux phoques, à l'exception du phoque commun, ils ont des habitudes de migration qui ne sont pas les mêmes d'une espèce à l'autre. Ils fréquentent l'estuaire à des périodes différentes de l'année selon leur besoin de séjourner sur des sites terrestres spécifiques. Ils peuvent parfois y passer plus de 70% de leur temps.

©Dominic Francoeur

1. L'estuaire du Saint-Laurent

L'été, l'estuaire est composé de trois couches :

- Une couche de surface constituée par un mélange d'eaux douces arrivant du Saguenay et d'eaux salées superficielles du fleuve;
- Une couche intermédiaire glaciale formée l'hiver et riche en nutriments;
- Une couche de fond, salée et dense, arrivant du golfe, également concentrée en éléments nutritifs (Figure 1).

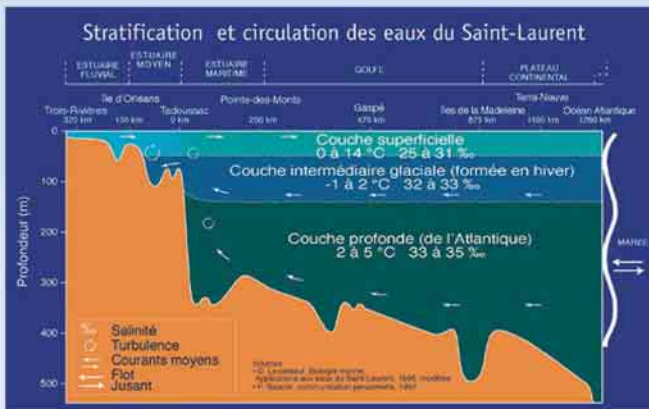


Figure 1 : Stratification et circulation des eaux du Saint-Laurent (Source : P. Brunel, Les grandes divisions du Saint-Laurent, 3ième commentaire).

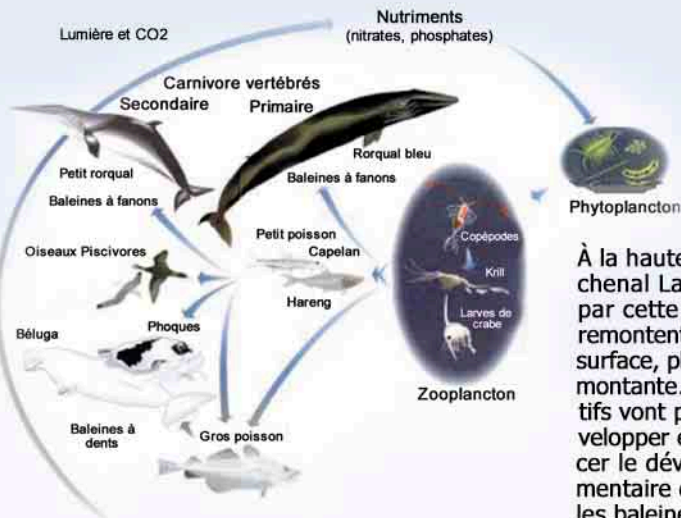


Figure 2 : Chaîne alimentaire simplifiée des mammifères marins du Saint-Laurent (source : Adapted from St-Lawrence Centre and Laval University, 1992).

À la hauteur de Tadoussac, la profondeur du chenal Laurentien passe de 300 à 20 m. De par cette configuration, les eaux profondes remontent pour se mélanger avec les eaux de surface, phénomène accentué lors de la marée montante. Ces eaux riches en éléments nutritifs vont permettre aux microalgues de se développer en surface grâce au soleil et d'amorcer le développement de toute la chaîne alimentaire de l'estuaire du Saint-Laurent dont les baleines constituent le dernier maillon (Figure 2). Ainsi, grâce aux jeux complexes de courants et de marées, la tête du chenal laurentien est un réservoir d'alimentation pour de nombreux animaux.

2. Les mammifères marins de l'estuaire du Saint-Laurent

Il existe plusieurs outils de protection visant les mammifères marins. Voici une liste non exhaustive de ceux existant sur notre territoire :

-La Loi sur les espèces en péril (LEP):

Entrée en vigueur en 2003, elle contient des interdictions, à savoir de tuer, de blesser, de harceler, de capturer et de pêcher des espèces en péril et de détruire leur habitat essentiel. Les espèces inscrites à ce titre ont bénéficié préalablement de l'évaluation du COSEPAC (Comité sur le statut des espèces en péril au Canada);

-La Loi sur les océans de Pêches et Océans Canada:

Elle vise à conserver et à protéger les ressources marines et leurs habitats ainsi que les zones riches en biodiversité ou en productivité biologique par la création de zones de protection marine (ZPM);

-Le Règlement sur les mammifères marins de la Loi sur les pêches du ministère des Pêches et des Océans du Canada (MPO);

- **La Loi sur les espèces menacées ou vulnérables du Québec:** Créée en 1989, elle a pour but de préserver et conserver les espèces et leur habitat au Québec;

- **Le Règlement sur les activités en mer** dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.

Figure 3 : Les mammifères marins dans le Saint-Laurent, périodes de fréquentation et statut selon la Loi sur les espèces en péril. Notons que ces statuts sont mis à jour régulièrement. Pour une information plus actualisée, veuillez consulter le site de la LEP au www.especesenperil.gc.ca

Espèce	Mode et période de fréquentation dans l'estuaire du Saint-Laurent	Statut de protection
Cétacés		
Béluga	Résidente toute l'année	Menacée
Petit rorqual	Migratrice Avril à octobre	Non en péril
Rorqual commun	Migratrice Mai à novembre	Préoccupante
Rorqual à bosse	Migratrice Juillet à octobre	Non en péril
Rorqual bleu	Migratrice Mi avril à mi janvier parfois	En voie de disparition
Marsouin commun	Migratrice fin juin à fin septembre	Préoccupante
Baleine à bec commune	Migratrice saison estivale	En voie de disparition
Dauphin à flancs blancs	Migratrice Juillet à septembre	Non en péril
Dauphin à nez blanc	Migration Juillet à septembre	Non en péril
Globicéphale noir	Migratrice Saison estivale	Non en péril
Épaulard	Migration Saison estivale	Données insuffisantes
Cachalot macrocéphale	Migratrice Mai à octobre	Non en péril
Baleine noire de l'Atlantique Nord	Migration Saison estivale	En voie de disparition
Pinnipèdes		
Phoque commun	Résidente toute l'année	Non en péril
Phoque gris	Migratrice Juin à novembre	Non en péril
Phoque du Groenland	Migratrice Fin automne à début printemps parfois l'été	Non en péril
Phoque à capuchon	Migratrice Fin automne à début printemps. Les juvéniles ou "dos bleus" sont observables l'été	Non en péril

Le fond violet indique les espèces que l'on observe le plus fréquemment sur la rive nord de l'estuaire.

3. Écologie générale des mammifères marins

Selon la période de l'année, les animaux **accumulent et exploitent différemment leur énergie** qui est à la **base de leur survie**. De manière générale, dans le règne animal, l'énergie est répartie en fonction des cycles vitaux : alimentation, reproduction, croissance. Par exemple, des espèces comme les rorquals vont venir s'alimenter l'été dans le Saint-Laurent et ainsi faire toutes les réserves nécessaires à leur migration vers les zones de reproduction et de mise-bas en période hivernale. Les pages suivantes abordent quelques éléments importants sur ces cycles vitaux. Pour en savoir plus, consultez les liens en dernière page.

Pour **bien comprendre les menaces** que l'activité d'observation peut entraîner, il est important de **connaître les cycles vitaux** des espèces.



Phoque commun



4. Écologie générale des phoques

Dans le Saint-Laurent, on observe **4 espèces différentes de phoques**: le phoque commun, le phoque gris, le phoque du Groenland et le phoque à capuchon. Selon les espèces, les périodes de reproduction, de gestation et de mise-bas ne sont pas les mêmes (Figure 4). En été, ce sont surtout les phoques communs et gris que nous allons pouvoir rencontrer ainsi que les « dos bleus » ou jeunes phoques à capuchon.

Espèces	Accouplement	Mise-bas
Phoque commun	Mai à juin	Juin à juillet
Phoque gris	Janvier à début mars	Janvier à début mars
Phoque de Groenland	Mars à avril	Début mars
Phoque à capuchon	Mars	Mars

Figure 4 : Période d'accouplement et de mise-bas des espèces de pinnipèdes observables dans l'estuaire du Saint-Laurent.

Lorsqu'un phoque est dérangé, il se réfugie à l'eau. **La saison estivale** est un moment important pour les phoques communs, et **l'effort de non – dérangement doit être encore plus soutenu**. Or, durant cette période, ils passent la plupart de leur temps regroupés sur les échoueries. Ce sont des îles, îlots, rochers ou battures. De manière générale, les phoques s'y reproduisent, y allaitent et y mettent bas. L'été est aussi la saison de la mue, processus qui serait ralenti par trop de temps passé en mer. En effet, les cellules de la peau vont se renouveler plus vite sur terre que dans l'eau (un peu comme la cicatrisation chez l'homme).



© J.F. Gosselin, MPO

5. Écologie générale des cétacés

Ce groupe se divise en deux grands ensembles : **les baleines à dents** (ou odontocètes) et **les baleines à fanons** (ou mysticètes) (Figure 5).

Souvent solitaires, les baleines à fanons, parmi lesquelles on retrouve les rorquals, se regroupent pendant la période de reproduction et dans les endroits où la nourriture est abondante.

Elles se servent de leurs fanons pour s'alimenter. Les fanons sont en quelque sorte de grandes passoirs permettant de retenir les aliments en filtrant l'eau. Certaines baleines à fanons sont dites « écrémeuses » : elles filtrent l'eau de mer en continu en surface ou près de la surface. Les autres sont dites « engouffreuses » : elles ouvrent brusquement leur bouche lorsqu'elles arrivent près d'un banc de petits poissons ou de crustacés.

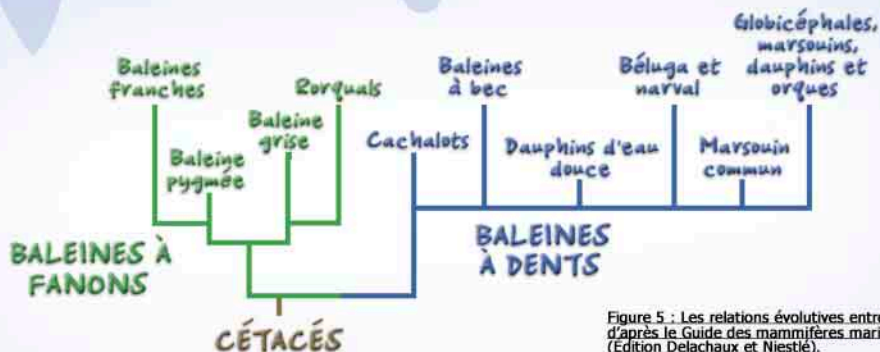


Figure 5 : Les relations évolutives entre les cétacés, d'après le Guide des mammifères marins du monde (Édition Delachaux et Niestlé).

Les baleines à dents sont plus diversifiées, autant par leur forme et leur taille que par leur écologie. Elles forment généralement des sociétés complexes. L'accompagnement dans l'apprentissage est très important pour la cohésion de ces unités sociales.

La période de soins aux jeunes est ainsi plus longue (l'allaitement dure 2 ans par exemple chez le béluga) et la maturité sexuelle est atteinte entre 5 et 8 ans. La naissance d'un petit se produit approximativement tous les 3 ans. Le lien qui unit un petit à sa mère est donc très fort et important.

Enfin, les techniques d'alimentation des baleines à dents nécessitent plus de coopération et d'apprentissage car elles visent des proies plus grosses et plus mobiles que celles des baleines à fanons.

Pour mieux comprendre les cétacés !

L'ouïe et l'écholocation

Les cétacés utilisent une diversité de sons (ultrasons) qui leur permettent de communiquer, de chasser en repérant leurs proies, de détecter les éventuels obstacles dans leur environnement et de garder la cohésion du groupe lors des déplacements collectifs.

L'écholocation est une sorte de radar. Les baleines envoient des ondes sonores qui se propagent sous forme de vibrations. Lorsque les sons rencontrent l'objet, ils reviennent à l'animal. Le temps de retour indique à quelle distance l'obstacle se trouve.

Le son se propage de 4 à 5 fois plus vite dans l'eau que dans l'air.

La respiration

Les mammifères marins possèdent, comme nous, des poumons. Malgré leur très bonne adaptation et capacité de plongeurs, ils ont besoin de respirer à la surface régulièrement.

Le toucher

Les cétacés ont un sens du toucher très développé et extrêmement sensible. Certaines espèces telles que le béluga gardent même un contact physique direct avec leur veau pour se déplacer.



6. Nos impacts

Des études scientifiques ont démontré que les petites embarcations à pagaies ont un fort impact sur les mammifères marins, probablement du fait de l'amplitude des mouvements des kayakistes lorsqu'ils pagaient et des mouvements irréguliers de navigation des embarcations dans leur trajectoire.

Pour pouvoir encore profiter dans les années à venir du spectacle fabuleux que constitue l'observation de cette faune particulière, nous devons **minimiser dès à présent notre impact**.

Tout événement ou action causant une modification dans le comportement normal de l'animal est considéré comme un dérangement.

De plus, **la somme de chaque dérangement qu'un animal peut subir durant une journée peut interférer avec certains cycles vitaux** en diminuant entre autres son succès reproducteur ou ses chances de survie. Le risque le plus élevé pour la conservation et la survie des animaux découle donc de **l'effet répétitif** et **cumulatif** de nos impacts.

Il faut toujours garder en tête qu'il s'agit d'animaux SAUVAGES qui évoluent dans leur écosystème NATUREL dont ils sont dépendants pour certaines de leurs fonctions vitales (recherche de nourriture, alimentation, repos, accouplement, soin aux juvéniles, maintien des groupes sociaux). Le milieu aquatique est parfois changeant, aussi, devons-nous toujours rester attentifs afin de ne pas nous laisser surprendre par cet environnement.



© Maude St-Vincent Richard

7. Conseils pour l'observation des mammifères marins

Principes de base

Informons-nous des règlements et codes d'éthique en vigueur sur chaque territoire visité.

Préservation du milieu

- ★ GARDONS NOS DÉCHETS avec nous en prenant soin de les jeter dans un espace approprié après notre sortie en mer.
- ★ RESPECTONS LES PRINCIPES DE SANS TRACE.



Un sac de plastique prend 400 ans à se dégrader. Confondu avec une méduse, certains animaux marins l'avalent comme une proie. Le sac va alors bloquer le système digestif de l'animal qui peut mourir de faim.

Respect du caractère sauvage des animaux

- ★ GARDONS NOS DISTANCES ET ÉLOIGNONS NOUS des animaux si nous détectons des SIGNES DE NERVOUSITÉ chez ceux-ci (séquences respiratoires anormales, frappements violents de la queue sur l'eau, comportements inhabituels ...). Nous pourrions être surpris !
- ★ Utilisons plutôt des LUNETTES D'APPROCHE
- ★ Ne les nourrissons pas - cela inclut aussi de NE PAS JETER DE NOURRITURE DANS LEUR MILIEU DE VIE – Nous pourrions nuire à leur faculté naturelle de recherche de nourriture mais aussi de les habituer à la présence humaine et ainsi de diminuer leur capacité à s'alimenter.

- Une excursion respectueuse des bonnes pratiques d'observation des mammifères marins et autres animaux préserve leurs zones d'activités vitales.

- **RENSEIGNONS-NOUS AUPRÈS D'UNE PERSONNE DU MILIEU sur ces zones clés à contourner.**

ex: garde de parc, guide professionnel, employé de marina, etc.

8. Bonnes pratiques d'observation des phoques

Lorsque les phoques se mettent à l'eau, c'est qu'il est déjà trop tard : ce comportement d'évitement ou de fuite exprime une réelle perturbation d'un ou plusieurs processus essentiels à leurs cycles vitaux.

N'oublions pas que le risque le plus élevé pour la conservation et la survie des animaux découle de l'effet **répétitif** et **cumulatif** de nos impacts.

LES IMPACTS D'UN OBSERVATEUR NON AVERTI SUR LES PHOQUES SONT :

Baisse de la qualité de vie de l'espèce :

- Migration vers d'autres sites d'échouerie moins fréquentés et peut-être moins propices à leur bon développement

- Modification des fréquences de plongée

Baisse des réserves énergétiques

LA SURVIE DE L'ESPÈCE DÉPEND PRINCIPALEMENT DES ACTIVITÉS VITALES :

Alimentation

- Recherche de nourriture

Croissance

- Repos
- Mue (durant 15 jours entre mi-juillet et mi-septembre)

BONNES PRATIQUES POUR LES ÉVITER

Évitons que le groupe de kayaks se disperse

Gardons nos distances des phoques et des échoueries. On recommande une distance de 100 m des échoueries, ce qui équivaut à 20 longueurs de kayak de mer

Ne débarquons pas sur ou à proximité des sites d'échoueries

N'approchons pas et ne manipulons pas un jeune phoque isolé: sa mère n'est sûrement pas loin en train de se nourrir. Nous risquons de masquer son odeur naturelle qui permet à sa mère de l'identifier

Reproduction

- Accouplement
- Soins aux jeunes (reconnaissance par l'odeur naturelle)

ET DES SITES D'ÉCHOUERIE

spécifiques aux conditions optimales occupés jusqu'à 70% du temps

- l'activité de nage peut être un intense effort et coûteux en énergie notamment pour les jeunes chiots

Ralentissement de la croissance

Abandon du chiot

- Par la mère si elle ne le reconnaît pas ou détecte l'odeur humaine
- Diminution des chances de survie du chiot

Entrave du processus de la mue

Dispersion du troupeau

Un public qui a conscience et qui comprend les incidences négatives qu'il peut avoir sur les mammifères marins est la meilleure protection pour ces animaux et la meilleure assurance que leur observation soit durable.

Évitons les bruits forts et les mouvements brusques - Ne tapons pas sur notre kayak -

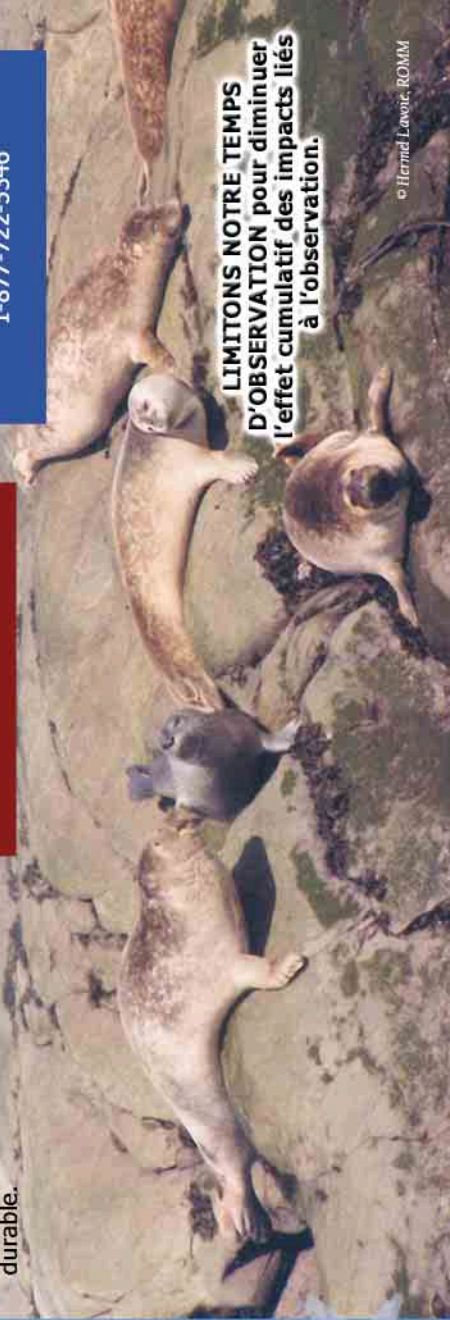
Ne nous attroupons pas autour d'un animal (ou des animaux)

Évitons que le groupe de kayaks se disperse

Les chiots, après la période de sevrage, doivent apprendre à se débrouiller par eux-mêmes. En essayant de les « aider », on risque de leur nuire

Signalons au Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins la présence d'un phoque mort ou blessé au 1-877-722-5346

LIMITONS NOTRE TEMPS D'OBSERVATION pour diminuer l'effet cumulatif des impacts liés à l'observation.



9. Bonnes pratiques d'observation des cétacés

Pour survivre, une baleine doit se reposer, chercher de la nourriture, s'alimenter, éviter les prédateurs, communiquer et socialiser avec ses congénères, s'accoupler et prendre soin de son baleineau.

N'oublions pas que le risque le plus élevé pour la conservation et la survie des animaux découle de l'effet **répétitif** et **cumulatif** de nos impacts. Lors de l'observation des cétacés, nous allons interférer sur plusieurs de leurs activités vitales. Nous devons donc minimiser au mieux notre impact.

LES IMPACTS D'UN OBSERVATEUR NON AVERTI SUR LES BALEINES SONT:

Baisse de la qualité de
vie de l'espèce

Perturbation:

- Rythme de
la respiration

- De la vitesse et de la
direction de nage

- De la profondeur et de
la durée des plongées

LA SURVIE DE L'ESPÈCE DÉPEND PRINCIPALEMENT DES ACTIVITÉS VITALES :

Respiration

- Apparition en surface

Alimentation

- Recherche de nourriture
(trajectoire rectiligne, plongées)

BONNES PRATIQUES POUR LES ÉVITER

Restons à distance
raisonnable de l'animal,
au minimum 200m soit 40
longueurs de kayak de mer

N'entrons pas leur
trajectoire

Évitons l'attroupement
autour d'un ou plusieurs
individus

Évitons que le groupe
de Kayaks se disperse

N'approchons pas un
individu au repos

Évitons les changements
brusques de vitesse ou de
direction

Communication et socialisation

- Vocalisation

Soins aux jeunes

- Apprentissage
- Allaitement

Réduction du temps d'alimentation

Diminution des réserves énergétiques

Arrêt d'activités particulières, comme la vocalisation, le repos, l'allaitement

Diminution des chances de survie de l'espèce

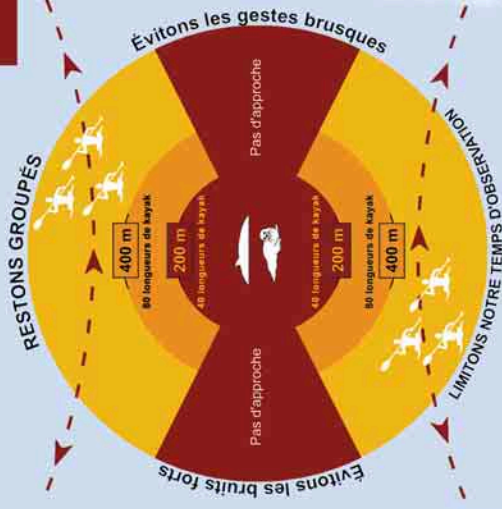
Une sortie du secteur

Si notre embarcation se trouve par inadvertance près d'un mammifère marin, arrêtons-nous et laissons passer l'animal. Attendons qu'il soit à une distance minimale de 200 m ou qu'il ait plongé

Évitons les bruits forts
Ne tapons pas sur notre kayak

Ne divisons jamais les troupeaux et ne séparons jamais une mère de son petit

Informons-nous des règlements et codes d'éthique en vigueur sur chaque territoire visité. Par exemple, le règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent prescrit une distance de 200 m



LIMITONS NOTRE TEMPS D'OBSERVATION pour diminuer l'effet cumulatif des impacts liés à l'observation.

Le béluga, le rorqual bleu et la baleine noire ont un statut d'espèce menacée ou en voie de disparition. En vertu du Règlement sur les mammifères marins (loi sur les pêches), on ne doit pas les rechercher pour l'observation. Si nous croisons la route d'une de ces espèces, la distance minimale légale à respecter est de 400 m.

40 longueurs de kayak

Distance d'approche minimum (200 m)

80 longueurs de kayak

Distance d'approche dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et la future ZPM Estuaire du Saint-Laurent (400 m)

10. Caractérisation des territoires d'observation le long de la rive nord de l'estuaire et pratiques adaptées

Le secteur situé dans et au large de l'embouchure du Saguenay, compris entre Baie-Sainte-Catherine, Tadoussac, Grandes-Bergeronnes et l'île Rouge, est celui où le trafic maritime est le plus intense pendant l'été dans l'estuaire, notamment avec les croisières d'observation des baleines (total d'environ 7 500 déplacements en 1997 pour l'ensemble de cette industrie).

La présence de deux marinas (Tadoussac et Grandes-Bergeronnes) qui accueillent un grand nombre de visiteurs et de croisiéristes contribue également à l'intensité du trafic.

Une excursion respectueuse des bonnes pratiques d'observation des mammifères marins et autres animaux préserve leurs zones d'activités vitales. Renseignons-nous sur ces zones clés à contourner.

Le Fjord du Saguenay

On peut y observer majoritairement le béluga. Il est très important de garder en mémoire qu'il s'agit d'une espèce en péril avec un statut menacé. Fréquentant particulièrement ce secteur, les individus restent sauvages et leur survie dépend de cette indépendance vis-à-vis des humains. Des petits rorquals peuvent aussi être observés dans la partie aval du fjord d'avril à octobre. Ils nagent habituellement en solitaires.



© Catherine Dube



La population de béluga, espèce menacée, est estimée à près de 1000 individus dans l'estuaire du Saint-Laurent. De 1868 à 1960, approximativement 14 500 individus ont été chassés dans l'estuaire. Or, depuis 1979 et l'arrêt de cette activité, la population a du mal à se rétablir. Plusieurs facteurs y contribuent dont la pollution du milieu et le dérangement.

L'embouchure du fjord et la tête du chenal Laurentien

Cette zone est la plus sollicitée par les mammifères marins et par les activités d'observation de ces majestueux animaux. Avec une flotte de plus de 30 bateaux qui effectuent chacun de 2 à 5 départs par jour, les croisières d'observation sont largement présentes sur ce territoire. La tête du chenal Laurentien, en face de Tadoussac, est fréquentée activement par les bélugas, les petits rorquals et les rorquals communs. À marée montante, au niveau de la zone de remontées d'eau profonde, les rorquals bleus viennent s'y alimenter.

Au large de Grandes-Bergeronnes, de nombreux individus peuvent ainsi être aperçus en groupe ou individuellement. Ces animaux sont là pour accumuler un maximum de réserves énergétiques et il est donc très important de ne pas déranger leurs activités. Aussi, lorsque nous sommes en présence d'un ou de plusieurs mammifères marins, il est important de bien respecter les recommandations décrites précédemment.

L'estuaire maritime en aval du Cap de Bon-Désir

De nombreuses zones de remontées d'eau profonde se succèdent le long de la rive nord de l'estuaire. C'est pour cette raison que les baleines sont visibles si près du rivage. Ce secteur est celui où l'on rencontre le plus de sites d'échoueries et où l'on peut également observer tous les mammifères marins fréquentant l'estuaire. Au large des Escoumins, le trafic maritime est encore assez intense, il diminue lorsqu'on descend vers le Nord.

Chaque geste responsable contribuera à la survie des mammifères marins et à la prolongation du plaisir de les voir évoluer dans leur milieu naturel. La pérennité de pouvoir se balader en profitant du spectacle unique que nous font partager ces animaux dépend de chacun de nous.



Rorqual à bosse © Richard Caron

Bonnes pratiques d'observation des phoques en kayak Seal Watching Guidelines

Lorsque les phoques se mettent à l'eau, c'est qu'il est déjà trop tard : ce comportement d'évitement ou de fuite exprime une réelle perturbation d'un ou plusieurs processus essentiels à leurs cycles vitaux.

When a seal enters the water, it is already too late. This escape or avoidance behaviour is an expression of genuine disturbance of one or several of the animal's life cycles.

GARDONS NOS DISTANCES DES PHOQUES ET DES ÉCHOUERIES. On recommande une distance de 100 m des échoueries (20 longueurs de kayak de mer).
KEEP YOUR DISTANCE FROM SEALS AND HULLS. We recommend a minimum distance of 100 m of beach huts, from 20 kayak lengths from hull and shells.

Risque le plus élevé pour la conservation et la survie des animaux : effet répétitif et cumulatif de nos impacts.

Highest risk for animal conservation and survival: repetitive and cumulative effect of our impacts.

NE DÉBARQUONS PAS sur ou à proximité des sites d'échoueries
DO NOT DISEMBARK on or near hulls sites

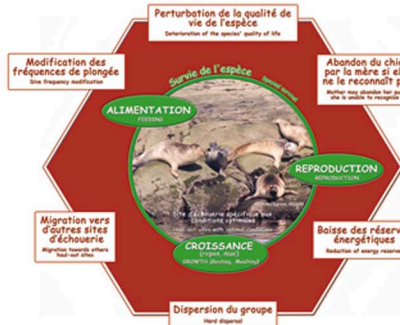
NE NOUS ATTROUONS PAS autour d'un animal (ou des animaux)
DO NOT SURROUND one or several seals

ÉVITONS LES BRUITS FORTS et les MOUVEMENTS BRUSQUES
AVOID LOUD NOISES, and any sudden movements - do not flap our sails

ÉVITONS que le groupe de kayak ne se disperse
DO NOT LET our kayak group become dispersed

Impacts d'un observateur non averti

Impacts of an unannounced observer



N'APPROCHONS PAS et NE MANIPULONS PAS un jeune phoque isolé : sa mère pourrait l'abandonner
DO NOT APPROACH OR ATTEMPT TO TOUCH a young, isolated seal: his mother may abandon it

SIGNALONS la présence d'un phoque mort ou blessé ou à un réseau québécois d'urgence pour les mammifères marins au 1-877-722-5346
Report the presence of a dead or injured seal to the Québec Marine Mammal Emergency Response Network, at 1-877-722-5346

LIMITONS NOTRE TEMPS D'OBSERVATION pour diminuer l'effet cumulatif des impacts liés à l'observation
LIMIT YOUR OBSERVATION TIME in order to lessen the cumulative effect of impacts associated with this activity

INFORMONS-NOUS des règlements et codes d'éthique en vigueur sur chaque territoire visité! | SEE SIGNS posted on the regulations and codes of ethics in force in each region you visit!

Bonnes pratiques d'observation des cétacés Whale watching guidelines

Pour survivre, une baleine doit se reposer, chercher de la nourriture, s'alimenter, éviter les prédateurs, communiquer et socialiser avec ses congénères, s'accoupler et prendre soin de son baleineau.

A whale's survival depends on its ability to rest, forage, feed, avoid predators, communicate, socialize, mate and care for its offspring.

RESTONS À DISTANCE RAISONNABLE DE L'ANIMAL, au minimum 400 m soit 40 longueurs de kayak de mer.
REMAIN AT A REASONABLE DISTANCE FROM THE ANIMAL, a minimum of 400 m, or 40 sea kayak lengths is recommended

Impacts d'un observateur non averti

Impacts of an unannounced observer



N'ENTRONS PAS LEUR TRAJECTOIRE
DO NOT INTENTIONALLY PERTURB YOURSELF IN A WHALE'S PATH

ÉVITONS que le groupe de kayak ne se disperse
DO NOT LET YOUR SEA-KAYAK GROUP become dispersed

N'APPROCHONS PAS d'un individu au repos
DO NOT APPROACH a resting animal

ÉVITONS LES BRUITS FORTS et LES MOUVEMENTS BRUSQUES. Ne touchez pas sur les kayaks
AVOID LOUD NOISES and any sudden movements - do not flap our sails

NE NOUS ATTROUONS PAS autour d'un ou plusieurs cétacés
DO NOT SURROUND one or several cetaceans

Si notre embarcation se trouve par inadvertance près d'un mammifère marin, arrêtons-nous et laissons passer l'animal, attendons qu'il soit à une distance minimale de 200m ou qu'il ait plongé
If you inadvertently find yourself near a marine mammal, stop your boat, do not approach, and let the animal pass. Wait until it is at least 200 meters away or until it has dived.

NE DIVISONS JAMAIS les troupeaux et ne séparons jamais une mère de son petit
NEVER DIVIDE a herd or separate a cow from its calf

LIMITONS NOTRE TEMPS D'OBSERVATION pour diminuer l'effet répétitif et cumulatif des impacts liés à l'observation
LIMIT YOUR OBSERVATION TIME in order to lessen the repetitive and cumulative effect of impacts associated with this activity

INFORMONS-NOUS des règlements et codes d'éthique en vigueur sur chaque territoire visité! | SEE SIGNS posted on the regulations and codes of ethics in force in each region you visit!

Pour en savoir plus en quelques clics :

Sur le Saint-Laurent

- ✧ Portrait de la biodiversité du Saint-Laurent, Environnement Canada : http://www.qc.ec.gc.ca/faune/biodiv/fr/table_mat.html
- ✧ Présentation de l'écosystème du St Laurent, MPO Canada : <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca>
- ✧ Site de l'observatoire du St Laurent, MPO Canada : <http://www.osl.gc.ca/fr/index.html>
- ✧ Site du Plan Saint-Laurent pour un développement Durable : http://www.slv2000.qc.ca/index_f.htm

Sur les mammifères marins

- ✧ Site de référence et d'actualité dédié à l'éducation pour la conservation des baleines et de leur habitat naturel, conçu sur une idée originale de l'équipe du Groupe de Recherche et d'Éducation sur les Mammifères Marins : www.baleinesendirect.net
- ✧ Site du Réseau d'Observation des Mammifères Marins, beaucoup d'informations sur le St Laurent et ses habitants : <http://www.romm.ca>

Sur les statuts de protection

- ✧ Liste rouge de l'UICN (Union mondiale pour la nature) : <http://www.iucn.org/places/canada/index.htm>
- ✧ Loi sur les Espèces en Péril du Canada : <http://www.especesenperil.gc.ca/>
- ✧ Lois sur les espèces menacées ou vulnérables du Québec : <http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca>

Autres

- ✧ Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent : <http://www.parcmarin.qc.ca/>
- ✧ Bonnes pratiques d'observation des Mammifères Marins recommandées par MPO Canada et les lois sur les océans et sur les pêches: <http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca>
- ✧ Stratégie de navigation durable pour le Saint-Laurent : http://www.slv2000.qc.ca/plan_action/phase3/navigation/SND/accueil_f.htm
- ✧ Guide écologique du nautisme sur le Saint-Laurent par Les Amis de la vallée du Saint-Laurent : www.strategiessl.qc.ca/pdf/guide_nautisme.pdf
- ✧ Le sentier maritime du Saint-Laurent : www.sentiermaritime.ca
- ✧ Sans trace Canada : <http://www.sanstrace.ca/programs/index.html>

Porteur:

Comité ZIP de la rive nord de
l'estuaire (RNE)

57, place LaSalle
Baie-Comeau (Québec)
G4Z 1J8
Tel. : (418) 296-0404
Tel. sans frais : 1-877-520-0404



Promoteur

Soutien financier:

- Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril
- Fonds sur les espèces en péril de la rive nord de l'estuaire

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce à la participation financière du Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril d'Environnement Canada

Canada
Programme d'intendance de
l'habitat des espèces en péril



Comité d'orientation:

Danny Rousseau, Association de la Route bleue des baleines
Benoît Dubeau, Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Esther Blier, ROMM
Hans Frédéric Ellefsen, Danielle Dorion, Jean Morisset, MPO
Pierre Hersberger, Mer et Monde Écotours
Yves Tremblay, Ferme 5 étoiles

Partenaires:



Excursions Fanons



SENTIER MARITIME
DU SAINT-LAURENT
Route bleue des baleines



ROMM
RESEAU D'OBSERVATION
DE MAMMIFÈRES MARINS



Fédération
québécoise
du canot et
du kayak



Pêches et Océans
Canada Fisheries and Oceans
Canada

Béluga : ◦ Richard Caron
Kayakistes : ◦ Daniel Mercier
Rorqual commun : ◦ Florian Staffolant
Phoque commun : ◦ Karine Dekint